

Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse
Herausgeber: Musée National Suisse
Band: 23 (1914)

Rubrik: Direction et administration

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Direction et administration.

A. Service du Musée.

Le compte-rendu de la marche du service du Musée se scinde exceptionnellement cette année en deux périodes différentes, la première jusqu'au 1^{er} août, jour de la mobilisation de l'armée suisse, la seconde comprend le reste de l'année.

La guerre mondiale qui éclata subitement, fut aussi pour nous tout-à-fait inattendue, le directeur était en vacances et dut revenir subitement, de sorte que dès le 2 août, on put prendre dans le Musée les dispositions nécessitées par l'état de guerre. On renonça à le fermer, et on jugea inutile de prendre des mesures de sûreté exceptionnelles pour les collections. Par contre, on doubla la surveillance entre le service de nuit et celui de jour, l'on rendit le contrôle à l'entrée principale plus strict, et tint fermé la grille qui donne accès de la cour du Musée au parc. On ferma aussi le trésor et la loggia: Du 5 août au 30 septembre, les heures de visite du Musée furent limitées à l'après-midi de 2—5 heures, mais à partir du 1^{er} octobre, le Musée a été ouvert de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures de l'après-midi. Cette réduction des heures de visite du Musée nous a été imposée par le fait que sept de nos gardiens furent mobilisés, dont trois dès le 1^{er} août. Un huitième gardien fut appelé sous les drapeaux au milieu de septembre, tandis que l'un des premiers mobilisés était licencié. Notre personnel a fait 371 jours de service militaire pendant la seconde partie de l'année, ce qui représente une diminution effective de plus de deux gardiens pendant toute cette période. L'un de nos assistants, M^r Frei a été appelé deux fois en service, pour de courtes périodes; la plupart des autres fonctionnaires ont été de piquet.

La poste de campagne ayant été établie au rez-de-chaussée de l'Ecole des arts industriels, le passage couvert qui conduit à l'entrée de notre Musée fut utilisé pour les voitures de transport,



Sculpture sur bois, représentant les lamentations des saintes femmes, provenant des Marches de Schwyz; commencement du XVI^e siècle

et une garde militaire a été placée à l'entrée du Musée. Du 28 août au 8 octobre, notre salle de lecture fut utilisée comme infirmerie avec 12 lits, pour les bataillons de landsturm 58 et 59. Les autorités militaires utilisèrent aussi occasionnellement et pour une courte durée la cour du Musée, lors de transports de troupes.

Le nombre des visiteurs descendit de 11,343 en juillet à 4,476 en août, mais il remonta pendant les deux derniers mois de l'année, où il atteignit à peu près le chiffre normal (voir le chapitre „les visiteurs du Musée national“). Pendant cette période, on renonça à exiger une finance d'entrée pour les heures de la matinée.

A part ces quelques modifications, le service du Musée fut maintenu comme d'habitude.

B. Personnel.

Monsieur Karl Frei de Frauenfeld, né en 1887, a été nommé assistant.

L'un de nos gardiens, Karl Wullschleger, né en 1866 à Zofingue, est mort le 15 juin après une longue maladie; il était entré au service du Musée en 1905. Il a été remplacé le 20 juillet par Heinrich Vogel.

La maladie de notre bibliothécaire, chargé aussi de l'expédition des périodiques, nous a obligés d'engager le 4 février une aide provisoire dans la personne de M^{lle} Lucie Egger, d'Adelboden (Berne).

L'état de santé de notre personnel a été un peu meilleur que les années précédentes. Pour le personnel masculin de surveillance et des ateliers nous avons enregistré 445 jours de maladie et pour le personnel féminin 108 jours. Il y eut de plus 8 jours de perdus par suite d'accidents. Nous avons donc eu 561 jours de maladie en 1914, contre 680 en 1913.

Notre vice-directeur a fait un voyage d'étude de quatre semaines dans les musées d'Autriche, et a visité une importante collection particulière préhistorique; il a présenté aux autorités du Musée un rapport détaillé à ce sujet.

Plusieurs de nos employés ont été mis fortement à contribution par l'exposition nationale à Berne. Notre Musée comme

tel n'a pas exposé, mais notre directeur était membre du Comité chargé de montrer le développement de l'artillerie dans notre pays, à l'aide des pièces conservées dans nos arsenaux et nos musées. Monsieur le lieutenant-colonel G. Bleuler, inspecteur des arsenaux fédéraux et organisateur de cette section, étant décédé avant d'avoir pu réaliser son projet, notre directeur fut appelé à le remplacer. Il fut grandement secondé par notre assistant, Monsieur D^r E. A. Gessler, qui se chargea de l'expédition des pièces, de leur installation, de l'étiquetage, ainsi que du renvoi de tout ce matériel aux arsenaux et musées qui l'avaient prêté. Il devra rédiger le texte d'un album illustré reproduisant toutes les pièces exposées; malheureusement que l'état de guerre a entravé cette entreprise, les planches sont en ouvrage et l'on espère que la publication pourra paraître plus tard, lorsque les circonstances seront plus favorables. A la suite de cette exposition, nous avons reçu en dépôt neuf pièces d'artillerie, les unes avec affûts et les autres sans affûts, qui étaient conservées précédemment dans les arsenaux fédéraux, où elles étaient demeurées à peu près ignorées.

La Société préhistorique suisse s'était proposé de donner à l'exposition un tableau de l'état de la civilisation de notre pays dans les temps préhistoriques, à l'aide de cartes archéologiques et de fac-similés des principaux types d'objets. Notre mouleur fut chargé de faire les reproductions des pièces qui se trouvaient dans nos collections, ainsi que des objets se trouvant dans d'autres musées. Le vice-directeur s'occupa de l'installation et de l'étiquetage de cette collection. A la fin de l'exposition, nous avons cédé au prix de revient tout ce matériel à l'Exposition scolaire permanente suisse à Berne, où il continuera à servir au but pour lequel il avait été créé.

C. Administration.

Nos rapports avec la poste ont été les suivants:

Nous avons reçu 2618 lettres (en 1913: 3196) et 12 télégrammes (en 1913: 21).

Nous avons expédié 3054 lettres (en 1913: 3372) et 22 télégrammes (en 1913: 41).

204 colis ont été reçus par la poste, par chemin de fer, ou apportés par les vendeurs (en 1913: 228), ils contenaient environ 900 objets (en 1913: 1100). Les monnaies, sceaux et autres petits objets n'y sont pas compris.

Ces chiffres prouvent que l'état de guerre n'a exercé qu'une faible influence sur nos relations avec la poste. Sur le marché des antiquités son influence a été à peine appréciable. Par contre, les demandes de conseils et de renseignements ont sensiblement augmenté: environ 500 personnes se sont adressées à nous pendant l'année (contre 400 en 1913).

Le deuxième groupe des installations d'alarme automatique contre l'incendie a été terminée. Il comprend la grande tour, et les combles des bâtiments II, IV, V et VI du Musée. Ces locaux ont été divisés en 8 sections de courant, de sorte qu'il y en a maintenant en tout 14 en activité. Deux fois pendant l'été ces appareils ont provoqué de fausses alarmes, causées par un trop grand abaissement de la tension du courant. Les batteries ne fonctionnent pas encore à notre entière satisfaction, ce qui provient en partie, il est vrai, des brusques changements de température et de l'emplacement peu favorable des appareils. L'installation proprement dite ainsi que les appareils ne laissent rien à désirer. Cependant il a été décidé de ne pas continuer pour le moment cette installation dans les locaux d'exposition, la direction désirant pouvoir se rendre compte mieux du fonctionnement de la partie terminée.

L'état des conduites d'eau et de gaz n'a donné lieu à aucun changement; dans les ateliers du conservateur technique ont été installées de nouvelles cuvettes avec écoulement inodore, et dans les ateliers de la section préhistorique une autre cuvette semblable ainsi qu'une conduite de gaz.

L'examen approfondi de nos installations électriques a démontré leur bon état d'entretien; on n'y a pas apporté de modifications sensibles. Dans le passage sous la grande tour, on a installé provisoirement pour le service de la poste de campagne une lampe $\frac{1}{2}$ watt. Le petit groupe de transformateurs fonctionne fort bien. Nos installations de paratonnerres ont été contrôlées par l'inspecteur cantonal et les petites modifications qui lui parurent désirables ont été exécutées tout de suite.

Pendant l'été, on dut remplacer une chaudière endommagée au chauffage VI. La chaudière à basse pression du chauffage IV a été contrôlée par l'inspecteur municipal puis, pour plus de sûreté, nous l'avons encore fait examiner par l'inspecteur en chef des chaudières à vapeur; ils ont constaté, l'un et l'autre, son bon état; d'entretien. Il sera cependant nécessaire de remplacer à bref délai cette chaudière, comme celle du chauffage II.

D. Travaux de construction et achat de mobilier.

Pendant l'année, les travaux de construction se sont bornés aux petites réparations courantes. Les salles 2 et 3 de la section préhistorique, le bureau de la tour, le local 46 et les deux corridors à côté du trésor, ont été blanchis à nouveau; ces deux corridors servent de vestiaire aux élèves des écoles municipales qui dessinent au Musée. Les parois transversales dans la salle des armes ont été recouvertes d'étoffe peinte couleur crème, pareille aux tentures des vitrines.

La ville de Zurich nous a fourni les meubles suivants: deux armoires pour nos archives, deux armoires pour les broderies et pour notre collection de gravures qui s'augmente rapidement; des classeurs pour le catalogue en fiches; deux grandes vitrines pour la section préhistorique, une petite vitrine pour un modèle de ferme, un ratelier à sabres pour la salle des armes; plusieurs grands rayons pour les magasins et une grande échelle à coulisses de 13 m de hauteur pour la salles des armes.

E. Installations.

1. Collections d'antiquités préhistoriques, romaines et du premier moyen-âge. On a installé les objets découverts dans les tumulus fouillés en 1913 à Niederweningen, les nombreux et intéressants fac-similés des objets de bois et de fer trouvés lors des dernières fouilles à La Tène, et une collection de lingots de fer préhistoriques de formes diverses. Dans une vitrine murale on a rétabli une tombe double de Guibiasco renfermant deux corps

superposés avec leurs parures. Cette installation démontre très nettement comment une tombe peut renfermer deux sépultures d'époques différentes. On continua l'installation des objets provenant de la nécropole de Giubiasco, et l'on termina celle des fouilles de Kaiseraugst.

2. *Collections du moyen-âge et plus modernes.* Dans la salle de l'époque de l'invasion des barbares, on a installé à nouveau contre les parois, les inscriptions des premiers siècles du christianisme, et les moulages des sculptures carlovingiennes, comprenant des ornements romans de l'église du Grossmunster à Zurich, du couvent Allerheiligen à Schaffhouse, et les trouvailles importantes de Schänis (St Gall) et de Munster (Grisons); maintenant presque toutes les sculptures carlovingiennes découvertes en Suisse y sont représentées à l'aide de fac-similés. On exposa aussi à la partie supérieure des parois les fragments de fresques du couvent de Munster (Grisons), de la fin du XIII^{me} siècle, et des églises zurichoises de Brütten et de Dättlikon des XIV^{me} et XV^{me} siècles.

L'année dernière, on a placé des vitraux aux fenêtres des salles préhistoriques I à III, du côté de la cour, et cette année on a étendu cette exposition aux fenêtres du côté de la gare, en attendant qu'on puisse leur assigner des places plus favorables, lorsque l'agrandissement du Musée sera chose faite. On a pu ainsi exposer aux regards du public, la presque totalité de nos vitraux qui jusqu'ici étaient magasinées.

Dans la salle des armes, l'enlèvement des canons destinés à l'exposition nationale à Berne (comp page 10), puis leur réinstallation, a donné beaucoup d'ouvrage; mais on a pu profiter de cette occasion pour grouper tout ce matériel d'une manière plus logique, et nous avons pu utiliser pour cela les affûts employés à l'exposition nationale, qui nous ont été cédés gratuitement. Notre collection de flèches et de carreaux d'arbalètes a été exposée à nouveau et complétée à l'aide de pièces jusqu'ici magasinées provenant de fouilles dans des châteaux. Ces pièces, qui étaient toutes datées nous ont permis de dater plus exactement les pièces de nos anciennes collections. On a profité du tapissage et vernissage des parois de séparation pour grouper à nouveau le matériel qui y était exposé. Les petits objets ont été placés

dans des vitrines, car on a constaté que même lorsqu'ils sont fixés, ils ne sont pas suffisamment à l'abri des voleurs. On a placé une paroi revêtue d'étoffe à l'intérieur de la vitrine, renfermant les arbalètes, ce qui a permis un meilleur groupement chronologique de notre collection.

La salle des uniformes (local 51), dont la paroi postérieure était ornée d'une manière peu judicieuse d'armes et d'objets d'équipement des milices suisses du XIX^{me} siècle, a subi des modifications importantes. Le retapissage de cette paroi et le nettoyage des objets a permis un nouveau groupement des diverses pièces, d'après leur nature et leur date, en complétant ces collections à l'aide d'objets pris dans nos dépôts.

De cette manière, cette collection spéciale présente une image assez complète des armes blanches, des pistolets à percussion, puis aussi des haches de charpentiers, de la buffleterie, des gibernes etc. de nos milices, dans le dernier siècle. On tendit aussi l'intérieur des vitrines de la même étoffe employée dans tout le musée, en remplacement du papier qui avait souffert; le contenu de ces vitrines a été réorganisé; dans l'une, on a disposé les épées précieuses, dans les autres les épaulettes d'ordonnance fédérale pour officiers et soldats des diverses armes.

De même, dans les râteliers, les armes furent exposées systématiquement, et les lacunes existantes furent comblées en partie par nos dépôts et en partie par la fabrique fédérale d'armes à Berne qui nous donna les modèles manquants (comp. avec le chapitre acquisitions par voie de dépôts, échanges etc.) Enfin on groupa ensemble les sabres des officiers suisses de presque toutes les ordonnances, de sorte que notre exposition d'armes de cette période ne présente guère de lacunes.

Les autres installations d'antiquités du moyen-âge et des temps plus modernes n'ont subi que des modifications insignifiantes nécessitées par les circonstances.

F. Travaux de conservation.

1. Section préhistorique, romaine et du premier moyen-âge.

Les objets de fer de nos collections de Giubiasco et de Kaiseraugst

ont dû, à l'occasion de leur réinstallation, être conservés à nouveau.

Nos ateliers ont conservé :

442 objets de fer pour le Musée de Bade,
2 „ „ „ „ „ „ „ „ Bienne,
1 plaque de ceinture burgunde pour le Musée d'Yverdon,
1 „ „ „ „ „ „ „ „ de Payerne,
1 fibule de fer pour le Musée de Coire
1 lance de fer pour le Musée de St-Gall,
6 objets pour la „Rittersaal“ de Berthoud,
2 épées pour particuliers.

Cinq grands fragments d'une mosaïque ont été enlevés et encadrés, dont trois pour notre Musée et deux pour les propriétaires du terrain. A l'avenir, nous ne pourrons plus nous charger des travaux de conservation pour les autres musées, car nos propres installations occuperont notre personnel assez longtemps.

2. *Collections du moyen-âge et plus modernes.* Les travaux de conservation ont été continués cette année. Ils comprennent la restauration du tableau sur bois, riche en figures, représentant la crucifixion, que l'on croit être l'œuvre du maître D. S. (voir Indicateur N. F. Tom. IX. pl. XXIV), les volets d'autel de Hans Fries et de Hans Holbein, l'aîné, quelques tableaux décoratifs moins anciens, et un certain nombre de sculptures sur bois du moyen-âge.

Nous avons procédé à la revision de la belle collection de tapisseries brodées, exposée dans la salle 30 et des tapisseries en magasin, pour les nettoyer et aussi pour se rendre compte de leur état de conservation. On a pu constater avec satisfaction qu'elle sont indemnes de la plaie des teignes; il en est de même de nos collections d'uniformes et de costumes qui sont soumis à une revision annuelle.

Les travaux de conservation et de contrôle des armes se sont étendus non seulement aux collections de la salle des armes et des magasins, mais aussi à celles que nous avons acquises pendant l'année, en particulier aux nombreux objets provenant des fouilles intéressantes dans les ruines de la „Gesslerburg“, près de Kussnacht, comprenant de nombreux objets d'armement, et une foule d'objets en fer, outils, ferrures etc., qu'il fallait préserver de la destruction par la rouille. (voir chap.: acquisitions par voie de dépôts, échanges etc.)

G. Ateliers.

1. *Atelier de menuiserie.* Comme chaque année, on a réparé plusieurs meubles et des fragments de boiseries; exécuté des travaux divers dans le Musée, en particulier de nombreux changements dans les vitrines de la section préhistorique, et on a aussi fait quelques travaux pour des particuliers.

2. *Atelier de modelage.* Notre modelleur a continué la tournée commencée l'année précédente, il a moulé dans le Musée de Genève 63 objets, dans celui de Lausanne 40, d'Yverdon 17, de Bienne 23 et dans d'autres musées de la Suisse 7 objets; pour l'exposition de la Société préhistorique suisse à Berne, il a fait 300 fac-similés patinés, et pour le musée de Neuchâtel 20 copies d'objets de bois.

Pour les collections du moyen-âge, on se borna à faire deux moulages, l'un d'une channe d'étain de l'Antiquarium d'Aarau, trouvée dans les fouilles faites au château de Homberg dans la vallée de Frick, qui fut détruit en 1356 par un tremblement de terre. Ce moulage nous permit de nous rendre compte de l'aspect que devait présenter une autre channe, presque identique, du XIV^e siècle, dont nous avons reçu des fragments trouvés dans la forêt de Finges (Valais).

L'autre moulage était celui d'une statuette en ivoire du XIII^e siècle, représentant une madone avec l'enfant Jésus, trouvé autrefois dans les combles d'une maison à Baden et qui est actuellement conservée dans le couvent de Mehrerau près Bregenz.

3. *Atelier photographique.* Pour la section préhistorique, on a fait en tout 200 clichés, dont 16 à Lausanne, 30 d'objets envoyés par divers musées de la Suisse, pour être conservés, 40 au cours de nos fouilles et le reste d'objets de nos collections.

La collection de clichés a été enrichie de 1677 numéros nouveaux, dont 45 d'objets préhistoriques, 590 de vitraux, 313 de poêles et carreaux de poêles, 345 de reproductions de gravures tirées de la chronique de Diebold Schilling de Lucerne, 85 d'objets d'orfèvrerie et 299 d'objets divers; 875 clichés ont été retouchés, et 1677 catalogués. Nous possédons maintenant 15587 négatifs.

On a exécuté 2533 copies, dont 323 pour des particuliers, des instituts etc., et 2200 pour la collection du Musée, soit 950 de vitraux, 230 de poëles et carreaux de poëles, 71 d'objets pré-historiques, 459 de la chronique de Diebold Schilling et 500 divers. On a collé sur carton 1680 photographies. Nous avons photographié en dehors du Musée. a) *vitraux*: 7 à Stuttgart, 14 au Musée d'Aarau, 43 au Musée de la ville de Lucerne, 6 à l'église du couvent de Wesemlin, 42 chez des particuliers, 18 à l'église de St-Stephan à Beromunster, 2 à la chapelle Moos près de Munster (Lucerne), 12 à l'église de Neudorf, 2 à la chapelle de pèlerinage Gormund, 2 à l'église de Sursee, 2 à la maison de ville de Sursee, 4 à l'église d'Oberkirch, 4 à la cathédrale de Berne, 7 au Musée historique bernois, puis à Bâle, au Musée historique 219, 15 à l'hôtel de ville, 34 au Schützenhaus, 7 à la Bärenzunft, 12 à la Société Drei Ehren, Petit-Bâle, 17 au Kunstverein, 6 à la maison des orphelins, 7 à l'église de la maison des orphelins, 5 à l'église St-Leonhard, 1 à l'église St-Pierre, 3 à l'église St-Théodore, 3 chez des particuliers, et 19 dessins de vitraux au cabinet des estampes. b) *poëles, carreaux de poëles, fresques, sculptures* etc: 5 de poëles à Thalwil, 6 de poëles à Aarau, 12 à la chapelle Agnès à Königsfelden; puis à Lucerne: 345 de la chronique de Schilling à la Bürgerbibliothek, 32 au Musée historique (armes, carreaux de poëles etc.) 10 de poëles chez des particuliers; au canton de Lucerne: 1 de la chaire de St-Stephan, 2 de stalles et relief à Neudorf; 49 au grand portail de la cathédrale de Berne, à Bâle-ville: 16 au Musée historique (poëles etc.), 47 au Gewerbemuseum (poëles, carreaux de poëles), 35 chez des particuliers (poëles, carreaux de poëles etc).

Au début de l'année, on a commencé à photographier les objets d'orfèvrerie du trésor. Il faut faire remarquer ici que le chef de notre atelier photographique est en même temps conservateur technique, en cette qualité il exécute les travaux galvanoplastiques qui peuvent se présenter et la restauration des objets précieux en métal, il doit aussi veiller au bon entretien des objets exposés au trésor.

Tous ces travaux doivent se faire dans un atelier très insuffisant, ce qui ne facilite pas le travail, aussi sous ce rapport, on éprouve le pressant besoin d'un agrandissement de notre Musée.

H. Publications.

Pendant l'année ont paru 4 numéros de l'Indicateur d'Antiquités suisses, soit le No. 4 de 1913 et le No. 1, 2 et 3 de 1914 puis les feuilles 36 à 39 de la Statistique des monuments historiques du canton d'Unterwald, rédigée par le Dr R. Durrer à Stans, sous la direction du prof. Dr J. Zemp.

Il a été publié une nouvelle édition française du guide officiel.

Pour „l'Indicateur“, un bon nombre des plans et dessins nécessaires ont été faits par notre assistant Monsieur K. Frei.

I. Travaux de Catalogue.

1. *Section préhistorique, romaine et du premier moyen-âge.* L'étiquettage a été continué dans la mesure du possible, de concert avec les réinstallations. Les nouvelles acquisitions ont été tout de suite inventoriées, et pour les moulages des antiquités de la section préhistorique, on a commencé un nouveau catalogue à fiches, contenant la photographie de chaque objet. Ce catalogue comprend déjà plus de 500 fiches.

2. *Collections du moyen-âge et plus modernes.* Les catalogues spéciaux des meubles, des objets en étain, en cuivre, en bronze, et en laiton, des armes et des vitraux ont été complétés. On a établi de nouveaux catalogues pour les objets en or, argent et émail, pour les sculptures de bois, pour les objets en ivoire et albâtre, et pour les drapeaux. Ces catalogues spéciaux serviront de base aux catalogues imprimés qui seront publiés plus tard.

Les inventaires avaient été primitivement établis fort simplement, mais ils répondaient aux besoins du moment; par l'usage ils avaient plus ou moins souffert; ils ont été entièrement recopiés en leur donnant plus d'extension pour répondre aux nécessités actuelles.

On en a profité pour compléter les données de l'inventaire, en y inscrivant les indications relatives à l'emplacement des objets dans les collections et les dépôts, d'après les catalogues par locaux. Ce travail terminé pour les salles 1 à 51, sera continué. On a dû se rendre compte que, par suite des nombreux déplacements et réinstallations des dernières années, il était nécessaire de revoir et de remettre complètement en ordre la copie des catalogues par

locaux déposés à l'hôtel de ville de Zurich. Cette revision comprenait à la fin de l'année les salles 1 à 30 et sera continuée, ce qui exigera encore beaucoup de temps.

L'étiquettage des collections du moyen-âge est terminé pour les salles 1 à 33. On a consacré moins de temps à ce travail que les années passées, pour pouvoir classer les nombreuses photographies qui, pendant les premières années de l'existence du Musée, s'étaient amassées dans les dépôts. Ce travail est maintenant en grande partie terminé. On a aussi classé les gravures et dessins des objets offerts et les prospectus de livres et de publications artistiques et d'histoire des arts et de la civilisation. Le catalogue des fac-similés a été complété, ainsi que le catalogue spécial illustré de la section céramique à l'aide des photographies des objets qui se trouvent dans notre Musée, et de celles provenant de l'ancienne collection de Monsieur A. Scheuchzer-Dür à Bâle.

Le directeur profita de l'accalmie des premières semaines, due à l'état de guerre, pour réunir une seconde collection complète de photographies des vitraux provenant de nos réserves. Celle que nous possédions est classée d'après le placement actuel des objets dans les collections. Cette seconde collection a été groupée d'après les artistes et les ateliers, dans la mesure où cela était possible; elle servira de base pour un travail scientifique sur la peinture sur verre en Suisse.
